



LA CUISINE

de Arnold Wesker

mise en scène **Claudia Stavisky**

chorégraphie **Mourad Merzouki**

avec 26 acteurs et danseurs

Nouvelle création des Célestins

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

tél 04 72 00 38 71 – fax 04 72 00 35 54

magali.follea@celestins-lyon.org

Secrétaire Générale : Chantal Kirchner



LA CUISINE

de **Arnold Wesker**

texte français : **Keith Gore**
mise en scène : **Claudia Stavisky**
assistée de Marjorie Evesque
chorégraphie : **Mourad Merzouki**
décor et accessoires : **Graciela Galan**
univers sonore : **Bernard Valléry**
lumière : **Yoann Tivoli**

avec 26 comédiens et danseurs :

Olivier Angèle, Jean-Marc Avocat, Laurianne Baudoin, Jérémie Bédrune, Jean-François Bourinet, Mohamed Brikat, Geoffrey Carey, Florent Chapellière, Aurélien Chaussade, Jérémy Colas, Simon Delétang, Martin Engler, , Françoise Fouquet, Marie-Laure Fourdrinier, Fish D Kompo, Claire Lapeyre-Mazérat, Julie Lerat-Gersant, Géraldine Magnien, Hichem Mesbah, Simon Morant, Henri-Edouard Osinski, Marianne Pommier, Christian Taponard, Marion Verstraeten, Sara Villeneuve et Quoc Cuong.

Production : Les Célestins, Théâtre de Lyon
en coproduction avec Le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin
grâce au soutien du Département du Rhône
et avec la participation artistique de la compagnie Käfig, de l'Académie Théâtrale de l'Union – Limoges et de l'ENSATT

sous chapiteau dans le département du Rhône

du 28 octobre au 31 octobre

L'Agora - Sainte Foy l'Argentière (communauté de communes de Saint Laurent de Chamousset)

du 4 au 7 novembre

Stade de l'Arbresle - L'Arbresle (communauté de communes du Pays de l'Arbresle)

du 10 au 13 novembre

Lac des Sapins - Cublize (communauté de communes Amplepuis / Thizy)

du 16 novembre au 31 décembre

Site du Château de Gerland – 186, rue de Gerland - Lyon 7ème



Renseignements / réservations :

du mardi au samedi, de 12h à 18h

Clocher de la Charité, place Antonin Poncet, Lyon 2^{ème}
tél. 04 72 77 40 00 - fax 04 78 42 87 05

www.celestins-lyon.org

SOMMAIRE

- 1** • 26 comédiens et danseurs
- 2** • De grands spectacles " populaires pour tous "
- 3** • *La Cuisine* est d'abord une idée de génie...
- 4** • "ma cuisine..." par Claudia Stavisky
- 5** • Arnold Wesker, auteur
- 6** • Claudia Stavisky, metteur en scène
- 7** • Mourad Merzouki, chorégraphe, et la compagnie Käfig
- 8** • Calendrier des représentations et points de location

26 comédiens et danseurs

Geoffrey Carey
Raymond



Jean-Marc Avocat
Max



Hichem Mesbah
Hassan



Françoise Fouquet
Bertha



Martin Engler
Peter



Christian Taponard
Le Chef



Henri Edouard Osinski
Marango

Géraldine Magnien
Violette



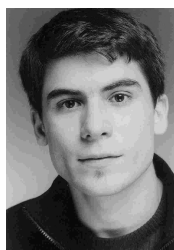
Marianne Pommier
Monique



Laurianne Baudouin
Briquette



J-François Bourinet
Maître d'Hôtel



Simon Delétang
Paul



Mohamed Brikat
Ahmed



Jérémie Bédrune
Alfredo

Aurélien Chaussade
Christian



M-Laure Fourdrinier
Martine



Julie Lerat-Gersant
Jaqueline



Marion Verstraeten
Gilberte



Jérémy Colas
Le Clochard
et Momo



Claire Lapeyre-Mazérat
Françoise

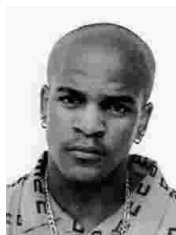


Simon Morant
Hans

Quoc Cuong
Bruno



Florent Chapellière
Michel



Fish D KOMPO
Youssef



Olivier Angèle
Franck



Sara Villeneuve
Mina

De grands spectacles "populaires pour tous"

Cette nouvelle création, sous chapiteau, 9^{ème} étape de la saison hors les murs, renforce les relations entre le Département du Rhône et inaugure une nouvelle proposition : apporter aux habitants des communes du Rhône éloignées de Lyon la même offre culturelle qu'au public de l'agglomération avec de grands spectacles populaires.

Le partenariat entre les Célestins et le Département du Rhône a revêtu au fil des saisons des formes multiples.

Ces deux dernières années, une collaboration s'est concrétisée par la programmation de deux spectacles des Célestins dans des structures du département :

Hamlet, de William Shakespeare, mis en scène par Peter Brook au Théâtre de Villefranche et *Solness le Constructeur* d'Henrik Ibsen, mis en scène par Sandrine Anglade au Théâtre de la Renaissance à Oullins.

Le troisième spectacle issu de l'engagement triennale est *La Cuisine*, d'Arnold Wesker, mis en scène par Claudia Stavisky. A cette occasion, l'idée a germé de proposer au Département, un outil de diffusion mobile, un chapiteau, qui vienne parfaire une politique culturelle ambitieuse en portant le théâtre dans les territoires plus éloignés des grandes salles de spectacles.

Le Rhône est le deuxième département français en terme d'équipements culturels. Nombreux et diversifiés, leur excellence est reconnue.

Toutefois, ils sont inégalement répartis sur le territoire. Les populations de l'Ouest du Département sont plus particulièrement concernées par ce déséquilibre. Dans cette perspective géographique, les Célestins inaugureront ce nouveau projet dans les communautés de communes de Saint Laurent de Chamousset, du Pays de l'Arbresle et d'Amplepuis /Thizy.

Mais cet équipement nomade ne se réduit pas à une logique territoriale. Il est aussi un facteur efficace de démocratie culturelle. Outil de proximité et de convivialité, il permet de redéfinir la relation avec le public et agit comme stimulateur d'une offre artistique créative et populaire.

Dans un véritable esprit de troupe, Claudia Stavisky, Mourad Merzouki, Graciela Galan, Bernard Valléry, Yoann Tivoli et les 26 comédiens et danseurs s'emparent du texte de Arnold Wesker et proposent, sous ce chapiteau, une forme théâtrale généreuse. Ils partiront tout d'abord à Sainte Foy l'Argentière, à l'Arbresle, à Cublize puis à Lyon et poursuivront leur route jusqu'à Limoges où le centre dramatique national du Limousin ainsi que l'académie théâtrale de l'Union se sont joints à cette aventure.

Un enjeu formidable pour les Célestins !

La Cuisine est d'abord une idée de génie...

Les voici qui entrent, ce veilleur de nuit, ce boucher, ces pâtisseries, ces serveuses, ces commis, ces cuisiniers, ce patron gluant. C'est par leur travail, par leurs propos, leurs conversations et les tensions invisibles qui flottent sur la bâtisse que les portraits se profilent, que les caractères prennent leur relief, que les drames personnels deviennent tangibles. Ainsi de personnages anonymes se dégagent des êtres humains qui nous sont familiers et que nous rencontrons partout. Leurs problèmes, leurs douleurs, leurs souffrances et leurs joies sont les nôtres. Mes personnages ne sont pas des caricatures. Ils sont vrais (bien que de fiction).

Arnold Wesker

La Cuisine, pièce de l'écrivain anglais Arnold Wesker, est créée au Royal Court Theatre de Londres le 13 septembre 1959 dans une mise en scène de John Dexter. Le succès, public et critique, est immédiat.

La Cuisine est d'abord une idée de génie, née d'une expérience autobiographique. Arnold Wesker y concentre à la perfection les possibilités du théâtre : un lieu clos, une action réglée comme un opéra. *"Le monde a bien pu être une scène pour Shakespeare, dit-il, mais pour moi c'est une cuisine"*.

Prenez l'immense cuisine d'un grand restaurant au moment où tous les cuisiniers, pâtisseries, serveuses, marmitons, sommeliers, chefs de rang, bouchers, s'affairent à concocter ou servir des plats savoureux.

La cuisine, espace laborieux par excellence, est aussi le lieu de rencontre d'êtres humains de toutes nationalités – italiens, allemands, africains – mus par des pulsions qui se heurtent aux exigences du rendement.

En passant du rire aux larmes, les soucis professionnels ou existentiels, les histoires sentimentales, la solitude de chacun, les idéaux, les failles et les tabous des uns ou des autres se révèlent au grand jour et pimentent la tension de cette communauté bien particulière.

La pièce s'ouvre au petit matin et se referme tard dans la nuit. Unité de temps et d'espace qui structure cette fresque extrêmement vivante et l'apparente à une allégorie, à un microcosme du monde.

Comment ne pas retrouver, en effet, dans les portraits de ces femmes et de ces hommes rattrapés par leurs rêves, le miroir de nos propres luttes contre les épreuves d'une existence aigre-douce ? Chacun d'entre eux ne cherche-t-il pas la recette idéale pour une vie comblée, tout en s'agitant comiquement à refuser une vie dénuée de saveurs ?

Claudia Stavisky ne cache pas son bel appétit et son impatience à se mettre aux fourneaux pour cuisiner avec son complice Mourad Merzouki, une forme de spectacle originale, sous chapiteau.

Un rêve de troupe ambulante...!

Traduite en 42 langues et jouée régulièrement dans le monde entier, La Cuisine connaît chaque fois un succès éclatant.

"ma cuisine..." quelques notes de Claudia Stavisky

Antoine Vitez nous donnait souvent ce grain à moudre : *au fond, les drames shakespeariens, comédies ou tragédies, se jouent dans les cuisines !*

Pour lui, le répertoire classique grec ne proposait pas une représentation transcendante du monde, mais celle du peuple dans ce qu'il maîtrise et dans ce qui lui échappe. Un imaginaire quotidien en quelque sorte !

La Cuisine me place donc au cœur battant du théâtre. Tout y est : intrigues de cour et champs de bataille si l'on veut. Indispensable métaphore du monde, débarrassée de tout oripeau. *La Cuisine* me guide dans une voie assez rare, celle d'un théâtre véritablement populaire.

Cette pièce contient autant d'humour que de colère.

L'enfance en moi me dit que tous les rêves sont accessibles. Le monde me répond sèchement que non. Opiniâtre, je travaille, comme toujours, sur nos désirs.

Ce qu'il en advient dans la réalité ? L'humour nous permet de le tenir à juste distance.

Arnold Wesker a une tendresse infinie pour ses personnages, pour les êtres humains. Une fois l'éclat de rire passé, reste la colère. La colère et l'indignation font avancer le monde. Sans colère, nul désir.

Le public sera réparti dans un dispositif bi-frontal. C'est une façon de représenter, non le spectacle du monde comme dans un théâtre à l'italienne, mais le monde lui-même dans sa rotundité. Ni cour ni jardin, plus de « troisième mur » mais, pour un instant, l'utopie d'une communauté d'acteurs et de spectateurs rassemblés par le théâtre.

Tous les personnages de *La Cuisine* occupent simultanément le plateau. On pense au cinéma, à l'orchestre symphonique.

Si j'ai choisi de travailler avec le chorégraphe Mourad Merzouki c'est parce que je voudrais que l'on ait l'impression d'une course ascendante, comme un avion qui décolle, une accélération telle, qu'elle nous fasse quitter le sol.

Je voudrais que la musique soit comme un kaléidoscope. Qu'il n'y ait pas un style précis, mais que du spectacle lui-même émerge un univers sonore. C'est pour cela que j'ai demandé à Bernard Valléry de composer comme les DJ. Il y aurait de la musique qu'on pourrait appeler concrète, très présente, celle des fourneaux, des casseroles, des couteaux, du métallique, et aussi de la musique instrumentale.

Si l'on veut croire à cette histoire, il est essentiel qu'elle soit racontée par des gens qui nous parlent directement. C'est pour cela qu'on doit réunir une équipe aussi nombreuse que possible pour incarner les 30 rôles que compte la pièce. Ainsi 26 acteurs et danseurs de tous âges et toutes origines peupleront notre cuisine cosmopolite.

Arnold Wesker, auteur

Arnold Wesker appartient à la génération des auteurs anglais contemporains appelés Angry Young Men qui s'est reconnue dans Jimmy Porter, le personnage en colère créé par John Osborne dans sa pièce *Look back in Anger*. Ce sentiment de colère partagé par quelques dramaturges et romanciers a été peu explicité par les auteurs, à l'exception de Wesker : « Nous étions tous plus ou moins plongés dans le même genre d'atmosphère : la guerre avait été pour nous une période de formation, suivie par l'espoir de 45, puis le déclin général à partir de là ». Wesker n'a pas seulement trouvé en Jimmy Porter son alter ego, il a aussi confirmé dans ce sentiment que le théâtre était la forme d'expression appropriée.

Comme un certain nombre de ces jeunes hommes en colère, Arnold Wesker est issu d'un milieu ouvrier. Il est né en 1932 dans la proche banlieue de Londres d'un père juif russe et d'une mère hongroise. Très tôt, il fait de nombreux métiers jusqu'à son engagement dans la Royal Air Force : c'est là qu'il commence à écrire. Dans les années 50, il travaille comme garçon de cuisine et deviendra même pâtissier chef, Boulevard des Capucines, à Paris. Il peut entreprendre alors des études cinématographiques avec l'argent économisé en France. L'ensemble de ses œuvres témoignera de cette vie laborieuse. Son théâtre, à la fois autobiographique et réaliste, est un théâtre engagé, du moins pour ses pièces les plus célèbres. Son œuvre n'est pas séparable de ses prises de positions politiques et éthiques : campagne pour le désarmement nucléaire, création d'un mouvement culturel (le Centre 42) destiné à favoriser la vulgarisation en matière artistique...

C'est parallèlement à son travail de metteur en scène de cinéma qu'il écrit pour le théâtre. La première ébauche de *La Cuisine* date de 1956, mais la pièce ne sera représentée intégralement qu'en 1961. L'univers impitoyable qu'il dépeint dans *La Cuisine* sera encore évoqué dans sa trilogie *Soupe de poulet à l'Orge*, *Racines* et *Je parle de Jérusalem*, épopée familiale de petites gens d'origines juive.

Après l'expérience décevante du Centre 42 (fin du socialisme utopique et refus de la gauche anglaise de subventionner le théâtre), les pièces de Wesker semblent bifurquer : ou très intimes ou gigantesques. Dans les deux cas elles ont en commun la désillusion, le doute et la douleur. Parmi les pièces intimes, on compte *Caritas* (1981) inspirée de la vie réelle d'un anachorète au Moyen Age, *Annie Wobler* (1983), trilogie de monologues écrite pour et avec la comédienne Nicola Mac Auliffe. Parmi les gigantesques, *Des Frites, des frites, des frites* (1962), *The wedding Feast* (1974) et *The Merchant* (1976), adaptation du *Marchand de Venise* de Shakespeare. Ces grandes pièces récentes n'ont pas été importées à Londres ; en 1974 la Royal Shakespeare Company devait monter *The Journalists* écrite en 1971 mais abandonna le projet.

Depuis Wesker garde un statut d'auteur de réputation internationale mais il reste très peu joué chez lui. Il laisse une œuvre dramatique considérable : plus de 60 pièces dont certaines sont inédites et restent à traduire. Il vient de fêter son 70^{ème} anniversaire.

Claudia Stavisky, metteur en scène

Au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Claudia Stavisky a pour professeur Antoine Vitez. Elle joue au théâtre sous la direction de Peter Brook, Antoine Vitez, René Loyon, Bruce Myers, etc...

Elle collabore aux mises en scène de René Loyon, *Bons offices* de Pierre Mertens au Théâtre National de l'Odéon, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo et *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello au Théâtre National de Chaillot.

En 1988, elle crée *Sarah et le cri de la langouste* de John Murrel au Théâtre de l'Echappée de Laval, repris au Festival d'Avignon 1988 et en tournée en France.

En janvier 1990, elle met en scène *Avant la retraite* de Thomas Bernhard au Théâtre National de la Colline, présenté aussi en France et en Suisse. Denise Gence a obtenu le Molière de la meilleure actrice pour ce spectacle.

En janvier 1991, en coproduction avec la Comédie Française, elle dirige Valérie Dréville dans *La chute de l'ange rebelle* de Roland Fichet à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Elle crée, au Festival d'Avignon 1993, *Munich-Athènes* de Lars Norén, repris à Paris au Théâtre de la Tempête, puis en tournée.

A l'invitation de Marcel Bozonnet, entre janvier et avril 1994, elle monte avec les élèves du Conservatoire National d'Art Dramatique, *Les Troyennes* de Sénèque dans le texte français de Florence Dupont.

En janvier 1994, elle crée *Nora ou ce qu'il advint quand elle eut quitté son mari* et *Le soutien de la société* d'Elfriede Jelinek, au Théâtre National de la Colline.

A l'automne 1995, elle présente au Théâtre National de la Colline puis en tournée en France, *Mardi* d'Edward Bond.

En mars 1996, elle signe la mise en scène de *Comme tu me veux* de Luigi Pirandello à La Coursive. Ce spectacle sera présenté au Théâtre de Gennevilliers, puis en tournée en France jusqu'en juin 1997.

Dans le cadre de la série de créations contemporaines "Une saga de fin de siècle" organisée par THECIF et la Direction Régionale des Services Pénitentiaires de l'Ile-de-France, elle crée en juin 1997, *Le Monte-Plats* de Harold Pinter à la Maison d'arrêt de Versailles (présenté dans une dizaine d'établissements pénitentiaires de la région parisienne et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris) et *Le Bousier* d'Enzo Cormann.

Elle dirige les élèves de l'ENSATT à Lyon, en juin 1998, dans *Electre* de Sophocle et en juin 2000 dans *Répétition publique* d'Enzo Cormann.

A la demande de Christian Schiaretti, elle devient en septembre 1998 metteur en scène associée à la Comédie de Reims - Centre dramatique national de Champagne-Ardenne où elle reprend, dans une nouvelle mise en scène, *Electre* de Sophocle.

Au printemps 2000, elle monte *West Side Story* de Léonard Bernstein au Théâtre Musical du Châtelet en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Paris.

L'Opéra National de Lyon l'invite à créer en mai 1999, *Le Chapeau de paille de Florence* de Nino Rota, *Roméo et Juliette* de Charles Gounod en mai 2001 et *Le Barbier de Séville* de Rossini en juillet 2001.

En mars 2001 elle met en scène *La Locandiera* de Carlo Goldoni. Ce spectacle est repris en France entre septembre et décembre 2001.

En février 2002 elle signe la mise en scène de *Minetti* de Thomas Bernhard. Ce spectacle sera présenté au Festival d'Avignon 2002, au Théâtre de la Ville, puis en France.

Le songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, est créé en juin 2002 au Grand Théâtre dans le cadre des Nuits de Fourvière.

En mai 2003, elle crée *Cairn* d'Enzo Cormann qui sera repris au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et à la Comédie de Genève et en avril 2004, *Monsieur chasse !* de Georges Feydeau à la Maison de la Danse. Une tournée est prévue entre octobre 2004 et mai 2005

Depuis mars 2000, elle dirige les Célestins, Théâtre de Lyon.

Mourad Merzouki, chorégraphe, et la compagnie Käfig

C'est dans la fusion des genres que la compagnie Käfig a trouvé sa dimension artistique, alliant humour et gravité, favorisant ses créations à partir du langage hip-hop, mais aussi par un esprit d'ouverture aux autres langages chorégraphiques et artistiques.

Mourad Merzouki, quant à lui, puise sa force de création dans ce qu'il a appris de l'école du cirque qu'il a fréquentée dès l'âge de sept ans, ainsi que des arts martiaux. Il a su mettre en application ces enseignements qui marquent son empreinte, sa touche qui lui est propre.

A partir de la danse hip-hop, chacun à sa manière, les membres de la compagnie se sont progressivement formés et ont enrichi un langage. Dès 1996, de nombreux projets de formation et de création se mettent en place.

La première pièce de la compagnie Käfig, composée de six danseurs réunis par Mourad Merzouki (Emmanuelle Trouillet, Rachid Hamchaoui, Najib Guerfi, Chaouki Saïd, Farid Azzout) voit le jour en 1996. Très remarquée du public et des professionnels aux premières rencontres de danse hip-hop à la Villette à Paris, cette création permet à la compagnie de poursuivre son travail de recherche chorégraphique autour de la gestuelle hip-hop.

En juillet 1997, une première co-crédation, *Rendez-Vous*, est présentée, en collaboration avec la Compagnie La Place Blanche, au Festival Danse à Aix. Cette rencontre entre chorégraphe de danse contemporaine et de danse hip-hop renforce la démarche de la compagnie.

1998 est une année charnière. La nouvelle création *Récital*, présentée à la Biennale de la Danse de Lyon et aux Rencontres de la Villette, confirme la ligne et l'expression artistiques signées par la compagnie. Le défi, décrit comme la confrontation de deux mondes, un concerto / la danse hip-hop, a trouvé sa mesure, puisque *Récital* est accueilli en France et à l'étranger (Allemagne, Italie, Etats-Unis, Russie, Asie, continent africain, Finlande, Amérique Latine...).

Août 2000, lors de la tournée *Récital* en Afrique, Mourad Merzouki chorégraphie un spectacle, *Pas à Pas*, faisant rencontrer les danseurs de la compagnie avec ceux de « Siwele Sonka ». Le spectacle sera créé lors du festival Lomba à Durban.

Février 2001, après une résidence de cinq mois, *10 Versions* est présenté, d'abord, à la Maison de la Danse de Lyon, puis en France, et enfin, pour clore sa première saison de tournée, lors du Jacob's Pillow Festival de Berkshire aux Etats-Unis.

La saison 2001-2002 verra la poursuite de la tournée en France et à l'étranger de *Dix Versions* et *Récital*.

Octobre 2002, Mourad Merzouki crée *Le Chêne et le roseau*, un spectacle jeune public, autour des Fables de La Fontaine, commandé par La Petite Fabrique.

2003, dans le cadre de « Djazaïr, une année de l'Algérie en France », les compagnies Käfig et Accrorap s'associent pour une création, *Mekech Mouchkin – Y'a pas de problème*, qui fait se rencontrer danseurs algériens et français.

Ainsi, en quelques années, la compagnie Käfig confirme sa démarche artistique qui permet de faire évoluer l'énergie et le langage chorégraphique propre au hip-hop.

Ces créations amènent Mourad vers de nouvelles rencontres, notamment avec le calligraphe algérois Hachmi Mokrane. Ecriture, chorégraphie et rapport hommes/femmes sont les composants de la dernière création de la compagnie, intitulée *Corps est graphique* et présentée en septembre 2003 à la Maison de la Danse de Lyon.

Calendrier des représentations

Octobre 2004
L'Agora, rue du stade
69 610 Ste Foy l'Argentière

Jeudi 28 octobre	20h30
Vendredi 29 octobre	20h30
samedi 30 octobre	20h30
Dimanche 31 octobre	15h

Novembre 2004
Stade de l'Arbresle
69 210 L'Arbresle

jeudi 4 novembre	mat. scolaire
vendredi 5 novembre	20h30
samedi 6 novembre	20h30
dimanche 7 novembre	15h

Novembre 2004
Lac des Sapins
69 550 Cublize

Mercredi 10 novembre	20h30
Jeudi 11 novembre	15h
Vendredi 12 novembre	mat. scolaire
Samedi 13 novembre	20h30

Novembre / Décembre 2004
Site du Château de Gerland
69007 Lyon

mardi 16 novembre	20h30
mercredi 17 novembre	20h30
jeudi 18 novembre	19h30
vendredi 19 novembre	20h30
samedi 20 novembre	20h30
dimanche 21 novembre	15h
lundi 22 novembre	relâche
mardi 23 novembre	20h30
mercredi 24 novembre	20h30
jeudi 25 novembre	19h30
vendredi 26 novembre	20h30
samedi 27 novembre	20h30
dimanche 28 novembre	15h
lundi 29 novembre	relâche
Mardi 30 novembre	20h30
Mercredi 1 ^{er} décembre	20h30
Jeudi 2 décembre	19h30
Vendredi 3 décembre	20h30
Samedi 4 décembre	20h30
Dimanche 5 décembre	15h
Lundi 6 décembre	relâche
Mardi 7 décembre	20h30
Mercredi 8 décembre	relâche
Jeudi 9 décembre	19h30
Vendredi 10 décembre	20h30
Samedi 11 décembre	20h30
Dimanche 12 décembre	15h
Lundi 13 décembre	relâche
Mardi 14 décembre	20h30
Mercredi 15 décembre	20h30
Jeudi 16 décembre	19h30
Vendredi 17 décembre	20h30
Samedi 18 décembre	20h30
Dimanche 19 décembre	15h
Lundi 20 décembre	relâche
Mardi 21 décembre	20h30
Mercredi 22 décembre	20h30
Jeudi 23 décembre	19h30
Vendredi 24 décembre	relâche
Samedi 25 décembre	relâche
Dimanche 26 décembre	relâche
Lundi 27 décembre	relâche
Mardi 28 décembre	20h30
Mercredi 29 décembre	20h30
Jeudi 30 décembre	19h30
Vendredi 31 décembre	20h30

Renseignements et réservations 04 72 77 40 00

Points de locations :

Pour les représentations de Ste Foy l'Argentière
Maison du tourisme
La Giraudière
69 690 Brussieu

Pour les représentations de l'Arbresle
Office de Tourisme du pays de l'Arbresle
18, place Sapéon
69 210 L'Arbresle

Pour les représentations au Lac des Sapins
Office de Tourisme du Pays de Amplepuis / Thizy
Site du Lac des Sapins
69 550 Cublize

Pour les représentations à Lyon
Clocher de la Charité
Place Antonin Poncet
Lyon 2^{ème}

Accès au site du Château de Gerland
186 rue de Gerland – Lyon 7^{ème}
Métro station *Debourg*
Bus 12^F 96, 32 arrêt *Challemel-Lacour*

La Cuisine sera à Limoges du 6 au 8 janvier 2005